# MODULE 1. QU'EST-CE QUE L'ECOLOGIE INTÉGRALE?

Bonjours, bon après-midi, bonsoir (ça dépend du moment où tu m'écoutes). Je suis Sr Viviane Wela Mazalo, Fille de Marie Auxiliatrice /Salésienne de Don Bosco. Je suis heureuse de faire avec toi ce chemin d'initiation à l'Ecologie intégrale. Je te propose ce chemin, parce je suis convaincue que ''si par le simple fait d'être des humains, nous sommes appelés à prendre soin de l'environnement, en tant que croyants nous devons ressentir que chacun de nous a une tâche indispensable, un devoir essentiel au sein de la Création''[1]. Et si tu ne comprends pas ce qu'est l'Ecologie intégrale, tu pourrais passer à côté.

Ce premier module, a une seule finalité : Comprendre ce qu'est que l'Écologie intégrale

## ♣ DÉFINITION

Nous allons chercher d'abord à comprendre le sens de l'expression « Ecologie intégrale ». Commençons par chercher l'étymologie :

**Ecologie** dérive du grec ancien formé de deux mots : **Oikos** et **logos**. Oikos signifie « maison », « habitat » et **Logos** signifie « science », « discours » ou « étude ».

Historiquement, le mot « écologie » est apparu en 1866. Et c'est le biologiste allemand Ernst Haeckel qui a créé ce mot pour désigner littéralement la « science de l'habitat ». L'Ecologie est donc la science qui étudie les relations entre les organismes vivants et leur environnement. Cela nous fait penser à la biologie. Et c'est bien correct.

Donc l'Ecologie (tout simplement) est une branche de la biologie qui étudie les rapports entre les organismes et le milieu où ils vivent. Ainsi le définit l'Encyclopédie Universelle.

## Ecologie intégrale

Maintenant quand est-ce, et comment le mot « intégrale » s'est ajouter à « écologie » ? Et qu'est-ce ça change ? D'abord il faut retenir qu'après Ernest Haeckel, plusieurs biologistes, philosophes et théologiens ont utiliser le mot écologie, et même certains ont parlé de l'écologie intégrale.

**Mais** ce fut en 2015, que le feu pape François fit entrer largement l'expression Écologie intégrale sur la scène internationale, avec son Encyclique Laudato Si'. Ce qui veut dire que l'Ecologie intégrale, aujourd'hui, c'est une approche prônée par l'Église catholique.

Notons qu'Intégrale signifie simplement « tout entier », « la totalité ».

[1] Cf FRANÇOIS, Laudato Si' n. 64.

## En quoi consiste donc l'Ecologie intégrale ?

L'Écologie intégrale, comme je viens de le dire, c'est une approche holistique (c'est-à-dire l'ensemble, l'intégralité) qui intègre trois questions de fond : des questions concernant la nature, des questions concernant la justice sociale et des questions concernant la dignité de l'être humain.

Il y'a donc 3 éléments nécessaires pour qu'il y ai l'harmonie sur la terre :

- Les questions de la nature ; c'est ce que nous appelons ''la protection de l'environnement''
- La justice sociale et la dignité de l'être humain sont inséparable : ils font appel à l'économie, la vie sociétale, à la culture et à la spiritualité.

Alors, à partir de ces trois éléments de fond, nous distinguons 5 dimensions de l'Ecologie intégrale : environnementale, économique, sociale, culturelle et la spiritualité.

Et je te les présente de manière simple espérant que tu puisses comprendre :

### ♣ LES DIMENSIONS DE L'ECOLOGIE INTÉGRALE

Dimension environnementale

Elle englobe la préservation des espèces, la question du climat, les ressources naturelles.

Cette dimension t'interpelle par rapport à ton impact sur la biodiversité locale. C'est-à-dire en quoi tu contribues personnellement au bien-être du climat ? Qu'est-ce que tu fais (à ton niveau) pour que les ressources naturelles soient garanties pour les générations à venir ?

*C'est pourquoi tu vois autour de toi des compagnes de plantation des arbres, des campagnes de salubrité, des campagnes de sensibilisation sur l'utilisation de l'énergie, de l'eau ; tu vois aussi l'érection des lois sur le respect de l'environnement, la règlementation de la chasse, la pêche et tant d'autres initiatives liées à la biodiversité.*

Retenons simplement que la dimension environnementale = Préserver la nature et la biodiversité

## Dimension sociale

La dimension sociale fait appel au travail digne (c'est-à-dire : la manière de travailler et de faire travailler les autres, respectent-elle ou bien honore-t-elle la dignité de « *l'être humain* » que je suis, ou que l'autre est ?

En quoi cette dimension concerne toi et moi ? Il s'agit de se poser deux questions :

*La première question est la suivante : ce que je fais améliore-t-il la vie des autres ou bien je cherche juste mon intérêt et mon bien-être, et c'est tout ?

*C'est pourquoi il y a le code du travail où on trouve la règlementation des horaires de travail par exemple, la grille de salaire pour tel ou tel emplois… Mais au-delà de ces prescriptions quel est le sens de l'humanité qui caractérise ma manière de travailler et mes relations avec les travailleurs*

*qui dépendent de moi ? Traiterais-je de la même manière un membre de ma famille qui fait le même travail que font mes employés (gardien, cuisinier, cuisinière, femme de ménage, Secrétaire, mon adjoint, mon comptable...)*

*La deuxième question est en deux volets : Comment est-ce que je me comporte envers les pauvres et comment j'assume mes responsabilités à l'égard des pauvres, en vertu de mon engagement et de ma conscience professionnels et religieux ?

Ici il y'a trois aspects à distinguer :

D'abord **le regard** : Est-ce que je vois les pauvres comme des objets de charité ou comme des frère/sœurs, sujets de droits ? (Cf Laudato Si' 158).

Ensuite **le langage** : ma manière de parler, d'écouter, de me tenir à l'égard de celui qui dépend de moi lui permet de se sentir à l'aise, ou bien le maintien dans une attitude de dépendance et de soumission continue ?

Puis il y'a **l'engagement professionnel** et la conscience religieuses : en tant qu'éducateur, éducatrice, en tant que fonctionnaire d'état... quelle justice sociale je promeus ? Est-ce que je favorise l'accès à l'éducation, à la santé, et l'équité des fonctions dans mon pays, dans ma Congrégation religieuse ?

En vertu de mon baptême, de ma consécration religieuse, de mon sacerdoce ; qui sont les pauvres pour moi ? Et ce qui est destiné aux pauvres leur revient-il vraiment ? Dans l'Ecologie intégrale, on appelle ça ''la justice distributive''. Le pape François l'a bien souligné dans son encyclique Laudato Si'. Je t'invite à l'approfondir à partir du numéro 158.

Je te propose trois filtres pour évaluer honnêtement l'engagement professionnel et la conscience religieuse :

*1. le filtre de la transparence* (le trajet du don) : quand un bien est destiné au pauvre (bourses d'élève, médicament, vivre Caritas, matériel scolaire, aide de la Congrégation, de l'ONG...) ; quel chemin il fait ? [Donateur _ administration_ mon bureau_mes mains_le pauvre ?]

À chaque étape, il y a un risque de retention : 10% pour les frais de fonctionnement ; 20% distribué aux proches. Et le reste arrive au pauvre. Toi, où te situes-tu dans cette chaine ?

*2. Le filtre de la qualité* (ce qu'on leur donne) : Est-ce que, ce que je donne aux pauvres, je l'accepterais pour mes propres enfants, ou membres de ma famille ? Leur donne-t-on ce qu'on ne mange plus, les vieux livres déchirés de la bibliothèque, le reste du budget après avoir tout pris ? Ou on leur donne en premier, nous qui savons bien que les pauvres sont le cœur de l'Eglise ?

*3. Enfin, le filtre de l'engagement* : en vertu de ta conscience professionnelle et religieuse, ta responsabilité, c'est d'être gardien/ne du bien commun : cela veut dire que si vois que 100 sacs de riz sont arrivés et que seulement 30 sont distribués, qu'est-ce que je fais ? Je me tais ou je signale

avec charité et vérité ? Si une aide est destinée à la scolarité d'une fille pauvre, je l'inscris plus tôt ou bien je le ferai après avoir résolu tous les problèmes ?

Dimension sociale = Promouvoir la justice sociale et la solidarité

## Dimension économique

La dimension économique englobe les modes de production, de consommation et la gestion des ressources.

Quelques questions simples vont t'aider à comprendre cela : Est-ce que mon activité, mon travail épuise ou régénère -t-ils les ressources ? Est-ce que je m'assure que ce que je consomme est fruit d'un travail digne (n'y a-t-il pas d'exploitation d'être humain derrière ce que j'achète ?)

*Il y a deux aspects de fond à bien comprendre : il y a la question de l'épuisement ou la régénération des ressources, puis celle de s'assurer de consommer les produits d'un travail digne. Le premier aspect nous renvoie à ce qu'on appelle « empreinte écologique ». Il y a tout un module dédié à cet cela. Donc nous y reviendrons. Le deuxième aspect nous invite à la vigilance, la prudence et le courage de la justice. Il est question de s'assurer que ce que j'achète (que ce soit la nourriture, les vêtements et autres) n'est pas le fruit de l'exploitation des personnes (enfants ou adultes). Si c'est le cas, ma conscience écologique m'incombe de faire justice (soit dénoncer, ou créer une politique communautaire qui consistera à ne plus en acheter). Ainsi, plus la demande baisse, plus la production deviendra minime et peut-être modérée. J'aurai contribuer de quelque manière à la restauration de la dignité de quelques personnes exploitées.*

Une autre question pour illustrer la dimension économique est celle-ci : Je consomme les produits importés ou bien je consomme locale ?

Si je consomme uniquement ce qui est importé, je contribue à l'épanouissement économique d'ailleurs, pas de chez moi ; mais si je consomme locale je contribue au développement économique de mon pays, de ma région...

Dimension économique = Développer une économie durable et responsable

## Dimension Culturelle

Cette dimension se réfère à la richesse des peuples : le Patrimoine, l'identité locale, la diversité des savoirs. Pour comprendre quelle est ta part dans cette dimension, pose-toi ces questions :

Est-ce que ma manière d'être, de vivre et de d'agir respecte-t-il les traditions du lieu ? Comment est-ce que je valorise les richesses culturelles de mon peuple ? des peuples ? Comment est-ce que je garantie ce patrimoine pour les générations à venir ?

*Le Pape François, au numéro 63 de son Encyclique Laudato Si' dit ceci : « Si nous prenons en compte la complexité de la crise écologique et ses multiples causes, nous devrons reconnaître que les solutions ne peuvent pas venir d'une manière unique d'interpréter et de transformer la réalité.*

*Il est nécessaire d'avoir aussi recours aux diverses richesses culturelles des peuples, à l'art et à la poésie, à la vie intérieure et à la spiritualité ».*[2] Cela veut dire que l'Ecologie intégrale n'est pas une idéologie; mais l'histoire et la culture nous l'enseigne. Nous y reviendrons avec plus de détails.

## Dimension Humaine et Spiritualité

Ici il est question du sens de la vie, de l'équilibre intérieur, de l'éthique et de la relation au Transcendant. Est-ce que ma manière de vivre et de travailler, ma manière d'être avec les autres favorise-t-elle la paix intérieure ? une bonne relation avec Dieu ? Est-ce que cela tient compte de la dignité de l'Humain ?

Dimension Humaine et Spiritualité = Cultiver le sens, la paix et le respect du vivant

| DIMENSIONS | CE QU'ELLE ENGLOBE | En quoi cela me concerne ? |
|---|---|---|
| **Environnementale** | La préservation des espèces, le climat, les ressources naturelles. | Quel est mon impact sur la biodiversité locale ? En quoi je contribue personnellement au bien-être du climat ? Qu'est-ce que je fais pour que les ressources naturelles soient garanties pour les génération à venir ? |
| **Sociale** | Travail digne (c'est-à-dire la manière de travailler et de faire travailler les autres), la lutte contre la pauvreté, l' éducation | Ce que je fais améliore-t-il la vie des autres ou bien je cherche juste mon intérêt, mon bien-être à tout prix ? |
| **Economique** | Modes de production, manière de consommation, gestion des ressources | Est-ce que mon activité, mon travail épuise ou régénère les ressources ? |
| **Culturelle** | Patrimoine, identités locales, diversité des savoirs. | Est-ce que ma manière d'être, de vivre et de d'agir respecte-t-il les traditions du lieu ? De manière je garantie le patrimoine culturel pour les générations à venir ? Comment est-ce que je valorise les richesses culturelles des peuples ? |
| **Humaine/Spirituelle** | Le sens de la vie, l'équilibre intérieur, éthique, la spiritualité. | Cela favorise-t-il la paix intérieure ? la dignité de l'Humain ? La relation au transcendant ? |

[2] Cf FRANÇOIS, Laudato Si', n. 63.

Toi qui m'écoute je sais que tu as déjà entendu parler de l'Ecologie intégrale. Peut-être il te semble que ce soit une idéologie inventée pour embrouiller les gens, ou une idée venu d'ailleurs. Certains pensent même que ce sont les choses des blancs.
Tout à l'heure nous venons de dire que la réponse à la crise nous renvoie aussi à la richesse de nos cultures. Alors j'ai porté ici l'écho de deux voix de la sagesse africaine.

**1. Amadou Hampâté Bâ (grande figure de la littérature africaine malienne).**
Il nous instruit à travers « la leçon du caméléon » ; un texte publié en 1998 dans le recueil ''*Sur les traces d'Amkoullel*'', Editions Actes Sud. J'ai pris juste un extrait :

*« A l'École du caméléon »*
*Si j'ai un conseil à vous donner, je vous dirai : « ouvrez votre cœur » et surtout, « allez à l'école du caméléon ; c'est un très grand professeur ». Si vous l'observez, vous verrez …*
*Qu'est-ce que le caméléon ?*
*D'abord, quand il prend une direction, il ne détourne jamais sa tête. Donc, ayez toujours un objectif précis dans votre vie et que rien ne vous détourne de cet objectif.*

*Et que fait-il, le caméléon ?*
*Il ne tourne pas sa tête, c'est son œil qu'il tourne. Le jour où vous verrez le caméléon regarder, vous verrez, c'est son œil qu'il tourne. Il regarde en haut, il regarde en bas. Cela veut dire : « Informez-vous ! Ne croyez pas que vous êtes le seul existant de la terre. Il y a toute l'ambiance autour de vous.*

*Et que fait le caméléon quand il arrive dans un endroit ?*
*Il prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie… C'est d'abord la tolérance et le savoir-vivre. Se heurter les uns les autres n'apportent rien. Jamais on n'a rien construit dans la bagarre. La bagarre détruit. Donc la mutuelle compréhension est un grand devoir. Il faudrait toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que lui aussi il existe.*

*Et que fait-il le caméléon ?*
*Quand il lève le pied, il se balance pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore, il lève… Cela s'appelle la prudence dans la marche. Sa queue est préhensile. Il l'accroche. Il ne se déplace pas comme ça, hein ? Il l'accroche afin que si le devant s'enfonce, il reste suspendu. Cela s'appelle assurer ses arrières. Ne soyez pas imprudents !*

*Et que fait le caméléon quand il voit une proie ?*
*Il ne se précipite pas dessus, hein ? Il envoie sa langue, c'est sa langue qui va la chercher car la petitesse de la proie ne vous dit pas qu'elle ne peut pas vous faire mourir ! Alors il envoie sa langue. Si sa langue peut lui ramener sa proie, il la ramène tranquillement. Sinon il a toujours la ressource de reprendre sa langue et d'éviter le mal.*

Dans ce texte, nous trouvons les cinq dimensions de l'écologie intégrale :

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE : Comment le texte aborde-t-il la valeur de l'environnement ?

*Quand il lève le pied, il se balance pour savoir si les deux pieds déjà posés ne s'enfoncent pas. C'est après seulement qu'il va déposer les deux autres. Il balance encore, il lève... Cela s'appelle la prudence dans la marche.*

→ Amadou Hampâté Bâ parle de la prudence : tel un caméléon tester le sol avant de poser le pied (pour ne pas détruire l'équilibre naturel).

DIMENSIONS SOCIALE/CULTURELLE : Quels éléments du texte évoquent les dimensions sociales et culturelle ?

*« Et que fait le caméléon quand il arrive dans un endroit ?*
*Il prend la couleur du lieu. Ce n'est pas de l'hypocrisie... C'est d'abord la tolérance et le savoir-vivre ».*

→ L'auteur parle de l'adaptation au milieu (prendre la couleur du lieu) comme une forme de tolérance et de respect du vivre-ensemble.
Cela veut dire ‘‘apprendre à habiter la Maison commune sans écraser l'autre’’

DIMENSION ÉCONOMIQUE : Quels éléments du texte ont trait à l'économie ?

*« Sa queue est préhensile. Il l'accroche. Il ne se déplace pas comme ça, hein ? Il l'accroche afin que si le devant s'enfonce, il reste suspendu. Cela s'appelle assurer ses arrières. Ne soyez pas imprudents ! »*

→ Ce passage évoque la durabilité (assurer ses arrières avec la queue) pour éviter d'épuiser les ressources pendant qu'on avance.

DIMENSION SPIRITUALITÉ : le texte reconnaît-il que l'humain fait partie de la nature ou le place-t-il au-dessus de tout ce qui existe ?

*« ... Il faudrait toujours chercher à comprendre notre prochain. Si nous existons, il faut admettre que lui aussi il existe ».*
→ L'auteur se penche plus sur l'éthique, privilégiant la compréhension mutuelle à la force brute.

**2.** Une autre figure : **Mgr Ignace Baguibassa Sambar-Talakena, évêque du diocèse de Kara de 1996- 2009**. Dans son homélie lors de la Messe du 31 décembre 1999, à la veille de l'an 2000, il exhortait les fidèles en disant : « *[...] Dieu nous a donné tout : notre vie et celle des autre pour en*

*prendre soin ; les bien et les richesses de notre monde pour que nous mettions en œuvre notre intelligence humaine ; la terre pour que nous vivions ensemble en famille et en paix. Toutefois ce sont nos manquement en ces domaines qui amènent la plupart des conflit et des guerres qui font le malheur de l'humanité et du monde [...]* ».[3]

DIMENSION SPIRITUELLE : « Dieu nous a donné tout »

C'est le fondement de tout. Mgr commence par Dieu, pas par l'homme. Rien ne nous appartient, tout est reçu.

→ Ça veut dire : Reconnaître que la vie, la terre, les richesses sont un don. Nous sommes intendants, pas propriétaires.

Le manquement : Quand on oublie Dieu, on se croit tout permis. On pille.

*Avant d'agir, tu contemples le don.*

DIMENSION SOCIALE : « Notre vie et celle des autres pour en prendre soin ; pour que nous vivions ensemble en famille »

→ Ça veut dire : Ma vie n'est pas seule. Je suis responsable de la vie de l'autre. ''Prendre soin'' Et le but c'est de vivre ''ensemble en famille'', pas en ennemis.

Le manquement ici, c'est l'individualisme, le tribalisme, le rejet du pauvre. Quand je ne prends pas soin de l'autre, la famille se casse.

DIMENSION ÉCONOMIQUE : « les biens et les richesses de notre monde »

→ Ça veut dire : Dieu donne les richesses matérielles (argent, nourriture, médicaments, terres) pour qu'elles circulent. Ce n'est pas pour thésauriser.

Le manquement en cette dimension est l'accaparement, la corruption, le détournement. Quand les richesses restent bloquées entre les mains de quelques-uns, ça crée la guerre.

C'est l'équité des fonctions et la gestion transparente. En tant que professionnelle, comment gères-tu les biens qui te sont confiés pour les jeunes ?

DIMENSION CULTURELLE : « pour que nous mettions en œuvre notre intelligence humaine »

C'est la dimension la plus originale de Mgr.

---

[3] Cf SAMBAR-TALAKENA Baguibassa Ignace, *Homélie à la Messe d'action de grâce en la Cathédrale Saint Pierre et Paul de Kara*, 31 décembre 1999, dans DIOCESE DE KARA, 1994-1er Juillet 48-49.

→ Ça veut dire que Dieu nous a donné l'intelligence, la culture, les savoirs, les traditions, la science. Il faut les mettre en œuvre, les développer, les transmettre. La culture, c'est selon Mgr Ignace, c'est comment un peuple utilise son intelligence pour vivre.

Le manquement ici serait de ne pas éduquer, de mépriser la culture de l'autre, ou d'utiliser son intelligence pour tromper, voler, fabriquer des armes au lieu de construire la paix.

Et c'est ta mission. Ton Institut existe pour mettre l'intelligence humaine des jeunes filles et garçons en œuvre. C'est aussi le ''prendre la couleur du lieu'' du caméléon : respecter l'intelligence culturelle locale.

DIMENSION ENVIRONNEMENTALE : « La terre »

Il la met en un seul mot, mais tout tourne autour d'elle.

→ Ça veut dire que la terre est le lieu où tout se joue. C'est notre Maison commune où nous devons vivre en paix. Sans terre saine, pas de vie, pas de famille.

Le manquement, c'est le fait de détruire la terre (déforestation, pollution, orpaillage illégal). Et Mgr fait le lien direct : nos manquements envers la terre amènent les conflits et les guerres.

C'est une voix très prophétique en 1999.

En résumé, Mgr Sambar-Talakena nous dit en 1999 ce que le Pape François dira en 2015 dans Laudato Si' : Tout est lié. Si je coupe la dimension spirituelle, je deviens orgueilleux. Si je coupe la sociale, je deviens égoïste. Si je coupe l'économique, je deviens voleur. Si je coupe la culturelle, je deviens inculte. Si je coupe l'environnementale, je détruis ma propre maison. Les guerres naissent de ces 5 coupures.

## ♣ CONCLUSION

De tout ce que nous avons dit, j'ose croire que d'désormais, c'est clair pour toi : l'Écologie intégrale n'est pas une branche de la Biologie, c'est une approche holistique, c'est-à-dire elle implique toutes les cinq dimensions qui harmonise l'existence humaine. Et pour nous éducateurs/ éducatrices salésiens l'Écologie intégrale nous rapporte au Système préventif de Don Bosco promeut l'intégralité de l'éducation)

**En un mot :** Vivre et promouvoir l'Ecologie intégrale c'est chercher toujours, en tout et partout le point d'équilibre, où la nature est respectée, l'humain est valorisé et l'économie au service des deux.

*Sr Viviane Wela Mazalo, FMA/AFO*